

« **Je tressaille de joie dans le Seigneur** » dit le messie, « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon sauveur... désormais tous les âges me diront bienheureuse.* » chante Marie, « *Soyez toujours la joie...* » dit l'apôtre Paul, « *Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière.* » nous dit l'évangéliste sur le précurseur. Tout dans les textes de ce 3^e dimanche de l'Avent, nous porte à la joie de Dieu venu libérer son peuple. une joie universelle dont nous parle Isaïe : « *Le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.* » Celui dont parle Jean le Baptiste est la lumière de Dieu venue sur la terre et qui a réalisé ce qu'annonçait déjà le prophète : « *l'esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ... proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.* » Sans doute sommes-nous appelés à cette grâce en cette année Bienheureux Nicolas Barré.

Mais quelle est cette joie ? D'où vient-elle ? De Dieu ! De Dieu qui vient à la rencontre de son peuple. Comment parvenir à cette joie au regard de tant de détresses ? Car son peuple est marqué par tant de blessures. N'y a-t-il pas le risque d'une indécence à parler de joie alors qu'il y a tant de détresses. Un homme devant une telle tâche s'y casserait. Mais comment lui, Dieu a-t-il fait ? Il est entré par la petite porte de l'humanité. Il est entré dans l'histoire de son peuple pour partager la condition fragile des hommes et les appeler à partager sa joie d'une consécration définitive. C'est le mystère de Noël déjà présent. Une sainteté partagée. C'est le mystère d'une union entre Dieu et les hommes, des épousailles du Fils unique avec l'Eglise, annoncé par Isaïe et chanté par Marie dans son magnificat. C'est l'humanité renouvelée par la grâce spéciale de Dieu, qui goûte à la joie de son rédempteur. C'est ce que nous appelons l'incarnation qui consiste à entrer dans la chair humaine, à faire sienne la chair de l'autre. C'est l'ultime compassion ; vivre avec. Non pas se pencher sur la misère mais s'en approcher en considérant le visage de l'autre. Dieu devenant petit d'homme, anoblit tous les hommes.

Les lectures de ce dimanche nous donnent **les caractéristiques de cet époux** que Dieu envoie à son peuple. Il est rempli d'Esprit Saint, il est le Christ, le Oint, il est le Saint, il apporte la justice aux pécheurs, la délivrance aux captifs, la libération aux prisonniers, il ouvre des temps nouveaux par une année de bienfaits, il reste pourtant pour la plupart des hommes l'inconnu, il est même temps caché, confondu avec Jean-Baptiste, il est la Lumière originelle, « *Se tient au milieu de nous celui que vous ne connaissez pas* » répète J-Baptiste. Il est la Parole faite chair...jusqu'au bout. Il sera jugé comme un malfaiteur, un blasphémateur car aux yeux des grands prêtres, cet homme était trop proche des pécheurs, des gens de la misère.

Mais **cette lumière dont parle Jean-Baptiste** a traversé les ténèbres, elle a communiqué son éclat dans l'esprit et le cœur de ceux qui écoutent la Parole de Dieu. Pussions-nous être comme Jean-Baptiste, des témoins de la Lumière éternelle, non pas pour la capter et l'emprisonner comme les riches, en nous-mêmes mais pour la renvoyer, la diffracter à tous ceux qui sont les ténèbres des injustices, de la misère. Entrons dans cette circulation de la Lumière qui suppose d'entrer en relation avec nos frères à la manière de Jésus. « *Appeler-les !* » disait-il à ses apôtres. « *Quoique nous ne sentions pas Dieu, Il est là* » disait Nicolas Barré qui au 17^ès. a réfracté un éclat de Lumière sur tant d'enfants, de femmes et d'hommes dans les fanges de la misère des faubourgs. « *Il faut tout faire pour procurer le salut du prochain.* » ajoutait-il.